Séjour dans le Beaujolais du 20 au 24 juin 2019.

**Jeudi 20 juin**, au petit, très petit, matin (il est à peine 6 heures !), treize cyclos et deux épouses se sont donné rendez-vous devant l‘Aéro pour un séjour de cinq jours dans le Beaujolais. Nous aurions dû être 15 cyclos et trois épouses mais les aléas de la vie en ont décidé autrement : Stéphane , André et son épouse ne seront malheureusement pas des nôtres .La veille en effet, nous avons, en groupe, rendu un dernier hommage à notre ami Stéphane qui a longtemps pensé pouvoir nous accompagner et 10 jours plus tôt, c’est à André que nous avons tenté d’apporter notre réconfort pour le tragique accident de moto qui a coûté la vie à son fils de 43 ans. Ils nous ont accompagné en pensée tout au long de notre séjour…

Passons sur le fait que le départ a été retardé de quelques minutes dans l’attente de Patrice, surpris dans la tranchée de Cheratte par des embouteillages (qui pourtant ne dataient pas de la veille !).

 Six voitures et donc six chauffeurs : Luc, Marc C, Patrice, Claude, Guy et Jean.

Premier arrêt programmé - et respecté celui-là – sur l’aire de Capellen. Ensuite, à l’image de nos sorties groupées en club, nous perdons quelque peu de notre belle cohésion, les uns s’arrêtant ici et les autres là. Mais tous se retrouvent pourtant en début d’après-midi au lieu du séjour, le bien nommé Hôtel des Grands Vins, à Fleurie, en plein cœur du vignoble.

Idyllique ! Des vignes partout ! Le calme ! Jean, le maitre de cérémonie, nous a concocté en guise de hors d’œuvre pour ce premier jour une petite sortie d’une quarantaine de km avec toutefois un plat de résistance : l’ascension du Mont Brouilly. Costaud !

Le soir, pour le souper, nous disposons de deux tables. Le patron vient nous faire un bref exposé d’œnologie et nous annonce que pour chaque jour il va nous faire découvrir trois crus du Beaujolais. Les absents qui vont nous lire penseront que 3 crus par table, c’est plus que correct pour les élites sportives que nous sommes. Je dois malheureusement les détromper : quelle charmante idée a eue Jean d’emmener son épouse Marie-Madeleine ! Fine connaisseuse, fin palais et charmante hôtesse, elle veillera tout au long du séjour à ce que les verres de chacun soient correctement remplis.

Fleurie, Brouilly et côtes de Brouilly le premier soir. A partir de là mon esprit s’embrume, je ne sais plus dans quel ordre on a dégusté les autres crus les jours suivants : Juliénas, Chiroubles et Morgon ? Chénas et Regnié puis Saint-Amour et Moulin-à-Vent ? Peu importe, ce qui compte à vos yeux, j’en suis sûr, ce n’est pas de savoir ce qu’on a bu, ni ce qu’on a rapporté, mais je vous devine impatients de découvrir le programme qui nous attendait.

Nous aussi d’ailleurs, au lever **le vendredi**. Dernier conciliabule entre Marc Collin et Jean sur l’itinéraire à suivre, Jean a remis à chacun comme il le fera chaque jour une feuille avec les localités à traverser Marc encode le tout sur son GPS, et après avoir embarqué le piquenique préparé par l’hôtel dans le Kadjar piloté par Marie et accompagnée cette fois de Régine, en avant pour la journée avec quatre monts au programme !

*NB. Faut dire qu’avec Jean, le respect d’un itinéraire, c’est de la poésie ! comme il connait les lieux, il improvise selon l’humeur les routes à emprunter pour rejoindre les localités fixées. Et le pauvre Marc, patient pourtant, est prêt à y perdre son latin en consultant son GPS*. *N’empêche, on arrive toujours à bon port !*

Ce **vendredi donc,** après deux cols et la Roche de Solutré nous avons piqueniqué,dans un endroit charmantau pied du petit village de Châgnes à quelques encablures de Saint-Amour. Nous reprenons ensuite la route vers Juliénas avant d’aborder la montée du redoutable col de Durbize, de récupérer en prenant une boisson au sommet, avant d’entreprendre, après une descente toute en virages, le col du fût d’Avenas. Une belle averse avant de rentrer par Beaujeu.Total : 82km et 1421m de dénivelé.

**Samedi, journée de plaine**, traversée de la Saône vers les Dombes, région d’étangs servant de réserve ornithologique. Repas pain charcuterie pour un prix très démocratique sous une tonnelle à Villard-les-Dombes où l’on assiste à la sortie d’un mariage. 88km et 460m de dénivelé.

**Dimanche** : **La** journée des cols ! Tout d’abord le col de Croix Marchampt, puis le col de Crie au sommet duquel nous espérions trouver un restaurant, malheureusement disparu depuis le dernier passage de Jean. Nous avons envoyé nos accompagnatrices en éclaireuses à la recherche d’un endroit pour nous restaurer. Comme elles n’avaient rien trouvé ce n’est qu’un peu avant 14h que nous avons trouvé un resto sympa qui a dressé table pour nous dans une petite salle à la température agréable, *l’auberge du Razay* à Saint-Mamert. Seul bémol, nous n’avions pas la possibilité de manger dehors sous les tonnelles, toutes les places étaient prises. Après cette halte bienvenue (pâtes et brochettes pour les uns, entrecôtes et frites pour d’autres et poisson pour Herman) nous entreprenons les deux dernières montées de notre périple en Beaujolais, le col de Fontmartin et le col de Boubon. 75km et 1390m de dénivelé pour la journée.

 Je pourrais encore parler des deux cerisiers de l’hôtel, surchargés de bigarreaux pour l’un et d’édelfines pour l’autre et complètement négligés par le patron de l’hôtel qui m’a autorisé à utiliser une échelle pour aller cueillir quelques kilos d’excellentes cerises.

des hallucinations de Robert qui, en pleine nuit, de la fenêtre de sa chambre, a cru voir de la neige alors qu’il s’agissait des galets entourant le plan d’eau et caressés par un rayon de lune ! Réveillé pour venir admirer le spectacle, Guy n’en est pas encore revenu !

des deux visites dans des caves proposées par Marie et Jean, la seconde bien plus chaleureuse et conviviale aux dires des quelques participants

un temps qui nous a permis de rouler sans problème (mis à part l’averse précitée, de courte durée toutefois)

sans oublier l’excellente ambiance qui a régné tout au long de ce séjour, la bonne entente, la cordialité et aussi des moments de franche hilarité

Merci aux organisateurs, au gestionnaire de nos finances, et à nos accompagnatrices pour l’aide et l’attention de tous les instants qu’elles nous ont témoignées.

A l’an prochain, sous d’autres cieux ?